

12 VALAIS CENTRAL

SAINT-MARTIN Lise Es-Borrat fête cette année 40 étés passés à l'alpage de Loveignoz. Si son parcours n'a pas toujours été facile, la motivation de la paysanne de 63 ans reste intacte.

Sentinelle de Loveignoz depuis 40 ans

DIMITRI MATHEY

Si la route pour rallier l'alpage de Loveignoz situé à Saint-Martin est passablement sinueuse, la gérante des lieux, elle, est directe. Avec sa poignée de main à la fois bienveillante et ferme, on devine que Lise Es-Borrat est une de ces femmes qui a du vécu. Une amoureuse de la montagne avec une kyrielle d'histoires à raconter. Et pour cause. La paysanne fête cette année son 40e été à Loveignoz. L'année prochaine, elle soufflera 50 bougies de vie d'alpage. «Je suis une montagnarde, j'ai l'âme paysanne jusqu'au bout des ongles», lance-t-elle chaleureusement, en nous proposant à boire et à manger. «Tout est d'ici», poursuit la gérante de 63 ans en énumérant les différents fromages disposés sur la table.

À l'alpage dès l'âge de 13 ans

Son histoire avec la montagne débute à l'aube de ses 13 ans. Fille de marchand de bétail, elle a été «élevée derrière les queues des vaches». Alors très vite, elle s'est attelée à la besogne. «Mon père nous amenait avec mes six frères et sœurs à l'alpage pour l'aider. Il demandait la permission au directeur de l'école, mais s'il disait non, il nous prenait quand même avec lui», se remémore dans un sourire celle qui ne nourrit aujourd'hui aucun regret quant à son parcours. Un parcours qu'elle ponctuera d'expériences en Suisse alémanique, dans le Chablais valaisan, à Thyon, puis finalement à Saint-Martin.

«J'ai pris des coups»

La vie de Lise Es-Borrat s'est profondément compliquée à la mort d'André, son mari. À 36 ans, la paysanne – criblée de dettes – s'est retrouvée esseulée à Saint-Martin pour affronter l'avenir. «J'étais non seulement une femme, mais qui plus est, je ne venais pas de la région (ndlr: origines bernoises). J'ai pris des coups, j'étais seule, et presque personne n'était là pour m'aider», confie la pay-



Si Lise Es-Borrat fête ses 40 ans à Loveignoz, l'année prochaine, la paysanne comptabilisera un demi-siècle de vie d'alpage. LE NOUVELLISTE

sanne, qui, philosophe, s'est refusé à jeter l'éponge. «J'ai choisi de voir ces moments difficiles comme un apprentissage, ce n'est pas dans la ouate qu'on devient solide. C'est la montagne et son énergie qui m'ont maintenue la tête hors de l'eau.» Si aujourd'hui, «tout se passe bien», elle reste une des rares femmes à gérer seule un alpage. «C'est d'autant

plus méritoire, analyse Gérald Dayer, chef du Service cantonal de l'agriculture. Elle est un exemple de professionnalisme, un modèle pour nous tous.»

Un contrat prolongé pour six ans

Locatrice des lieux, Lise Es-Borrat s'est vu accorder la confiance du comité de l'alpage pour

les six prochaines années encore. Président pendant douze ans du comité avant de reprendre les rênes de l'exécutif de Saint-Martin cette année, Alain Alter a côtoyé la paysanne à de nombreuses reprises. «C'est une capitaine, c'est elle qui est aux commandes. Elle a beaucoup de charisme et sait comment mettre en valeur les produits de l'alpage.»

LA BUVETTE COMME NOUVEAU CHALLENGE

Depuis 2007, Lise Es-Borrat chapeaute la buvette. Ce sont ses deux vachers qui gèrent le bétail. Mais la paysanne aime à le rappeler, elle reste en contact avec ses bêtes. «Je ne suis pas une bistrotière, je suis une montagnarde. La buvette, c'est nouveau pour moi, ça fait seulement 10 ans. C'était un nouveau challenge et j'ai fait de mon mieux pour le relever.» Et au vu des poignées de mains chaleureuses des clients au moment de partir, c'est chose faite. ◉ DM

«Son professionnalisme est un exemple pour nous tous.»



GÉRALD DAYER
CHEF DU SERVICE
CANTONAL DE
L'AGRICULTURE

A peine a-t-on prononcé le mot retraite, que la montagnarde lâche un rire amusé. «Je ne peux pas me le permettre, je dois travailler.» Et d'ajouter: «Mais c'est vrai que j'ai envie de continuer. Quelle que soit la tâche, je m'applique pour faire au mieux.» Et, à en croire le préambule de son livre-photo – elle l'a réalisé pour fêter son quarantième été à Loveignoz – la flamme a encore de quoi s'attiser.

«Cette Maya qui veille comme une sentinelle, ces pâturages avec cette végétation merveilleuse, ces animaux sauvages, mon troupeau et tous ces animaux dont j'ai la garde. Tout cela est simplement magique.» ◉

GRIMENTZ Un week-end au cœur du folklore



L'orchestre Echo vom Paradiesli (Schwytz) fait un tabac outre-Sarine. LE NOUVELLISTE

Les notes festives ont résonné tout le week-end dans le village de Grimentz à l'occasion du rendez-vous des musiques populaires. Huit orchestres ont répondu présent pour cette 24e édition. «Nous avons eu beaucoup de monde samedi sous un soleil radieux», se réjouit Marie-Paule Solioz qui coorganise l'événement avec Andréane Massy. Et malgré une légère pluie le dimanche, le public a fait le déplacement. «Si on aime la musique populaire, ce ne sont pas quelques gouttes qui vous arrêtent», poursuit l'organisatrice qui estime que l'affluence est équilibrée par rapport aux autres éditions.

À noter la présence de l'orchestre familial schwytois Echo vom Paradiesli (photo). «Ce sont quatre frères et sœurs qui font un tabac en Suisse alémanique.», décrit Marie-Paule Solioz. «Tout le monde vient me demander comment j'ai fait pour les avoir. Ils sont formidables, ils jouent de la musique folklorique avec beaucoup de fougue», conclut celle qui espère pouvoir à nouveau compter sur leur présence l'année prochaine. ◉ DM

LE CHIFFRE

SION

60 000

gobelets réutilisables ont été commandés par le festival Sion sous les étoiles. Nouveauté cette année, les organisateurs ont loué une «lave-mobile». «C'est une énorme remorque équipée d'un lave-vaisselle industriel capable de laver 3500 verres par heure», explique Pierre Dupertuis, le directeur de la société Molotov Events SA, propriétaire de l'engin. «Le but est d'éviter les déplacements inutiles au centre de lavage.» ◉

NENDAZ La manifestation s'est déroulée ce dimanche et a réuni un millier de participants.

NendaZ'amuse pour la première fois

La plaine des Ecluses à Haute-Nendaz ne manque pas d'air. Une vingtaine de châteaux gonflables colorent le paysage et suscitent les clameurs enjouées des enfants. C'est la première édition de NendaZ'amuse, une journée dédiée aux 2 à 12 ans. Quelque 36 stands de jeux – outre les attractions gonflables – ont été confectionnés pour l'occasion. «Fait main de A à Z par les bénévoles», précise Patricia Conti Delaloye, conseillère communale chargée du sport, de l'animation et de la culture, qui œuvre au comité d'organisation de l'événement. «En 2017, c'est l'année du tourisme durable et nous nous en sommes inspirés, poursuit la Nendette. Tout ce que vous trouvez comme jeux ou déco-



Les enfants n'ont pas boudé leur plaisir lors de cette première édition de NendaZ'amuse
ETIENNE BORNET

ractions a été réalisé avec des matériaux recyclables.» Pour ce faire, une soixantaine de bénévoles se

sont activés en coulisses et ont prêté main-forte le jour de la manifestation.

Une bonne affluence

S'il était difficile de définir des attentes précises en termes d'affluence pour une première édition, Patricia Conti Delaloye se dit «très satisfaite» du nombre de participants. «En une heure, nous avons vendu plus de 120 entrées (ndlr: seuls les 2 à 12 ans «payent») les 15 francs pour rentrer. Presque 400 à la fin de la journée. Avec les accompagnants, ils étaient un millier.» Et l'élue communale de souligner: «Les Nendards se sont déplacés en nombre, mais aussi des personnes qui ne sont pas de la région, c'est un point positif pour nous. Les sociétés et les organisations du coin se sont également bien mobilisées». À l'image des pompiers du CSI Printse, qui, à quelques foulées

de la plaine, invitent les petits et grands à grimper sur la nacelle et ainsi profiter d'une vue imprenable sur les environs. «On a eu beaucoup d'enfants, mais aussi des adultes, sourit Guillaume Fournier, commandant des pompiers. Le véhicule rouge fait toujours son petit effet.»

30 000 francs de budget

«Nous avons scrupuleusement respecté le budget», assure Patricia Conti Delaloye qui a pu compter sur de nombreux sponsors pour que l'événement puisse voir le jour. La porte est donc ouverte à une seconde édition l'année prochaine? «Au vu des sourires des enfants, des parents et des grands-parents, ça me paraît bien parti.» ◉ DM

AGENDA

JUSQU'AU 28 AOÛT Opération Poches

SIERRE La bibliothèque-médiathèque de Sierre propose jusqu'au 28 août une Opération Poches qui permet aux usagers de prendre, ramener ou laisser sur place des ouvrages disponibles dans le hall des Marais, sans passer par le prêt.